

Paulo Freire et l'alphabétisation comme levier politique

Paulo Freire (1921-1997) était un pédagogue brésilien engagé. À l'époque de Freire au Brésil, seuls les gens alphabétisés avaient droit de vote. Les paysans, exploités par les grands propriétaires terriens, étaient donc privés de tout pouvoir sur les décisions politiques qui les concernaient. Dans ces conditions d'oppression, l'alphabétisation des adultes était une action à caractère politique.

Dans les années 1960, Freire élabore donc un programme d'alphabétisation pour des milliers de paysans du Nord-Est brésilien. À travers ce processus d'alphabétisation, les citoyenNEs apprennent à dire et à écrire leur réalité, à questionner les causes de l'oppression et de l'exploitation qu'ils subissent et développent un vocabulaire politique (voir au verso). Ce processus les mobilise autour d'actions politiques comme la revendication du droit de vote pour tous.

« Je ne peux penser POUR les autres ni PAR les autres ni SANS les autres »

Paulo Freire, *La pédagogie des opprimés*

L'approche pédagogique de Freire n'est donc pas le seul but, c'est un moyen pour conscientiser les gens et leur permettre de reprendre du pouvoir collectivement sur leurs conditions de vie. L'approche éducative de Freire est présentée en bonne partie dans 2 volumes : ***L'Éducation comme pratique de la liberté*** (1964) en 1964. ***La pédagogie des opprimés*** (1969).

De la pédagogie de Freire à l'éducation populaire autonome au Québec

Au Québec, dans un contexte bien différent mais où plusieurs groupes sociaux connaissent aussi l'oppression (personnes assistées sociales, personnes racisées, personnes trans) et l'exploitation (travailleurs saisonniers, personnes faisant de la prostitution), cette approche a donné naissance à **l'éducation populaire autonome**.

Éducation parce qu'on se met ensemble dans une démarche « d'apprendre en faisant ».

Populaire parce qu'elle part de la réalité de la population, par opposition à l'élite dirigeante.

Autonome parce qu'elle est orientée sur les priorités et les décisions des personnes premières concernées et non celles de l'État, de bailleurs de fonds, de fondations ou d'autres décideurs.

« Freire a marqué la pédagogie dans la seconde moitié du XX^e siècle. Il a établi l'éducation comme un processus de conscientisation et de libération qui favorise l'accès des apprenants à la parole et à la revendication politique. »

Wikipédia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Paulo_Freire#Perspectives_sur_l.27.C5.93uvre

Les mots de Paulo Freire

Se réappropriier 5 mots qui présentent le caractère politique des situations

Oppression

Ce mot réfère au **pouvoir politique**. Décider «au nom de», imposer, contraindre. Ces mots expriment le pouvoir exercé de façon dominatrice, oppressante. Être opprimé, c'est être privé de pouvoir sur ses conditions de vie et sur son avenir individuel et collectif. C'est dépendre d'un pouvoir en place qui décide à notre place. Au Québec par exemple, les personnes assistées sociales, autochtones ou victimes de violence conjugale se trouvent encore aujourd'hui dans des situations évidentes d'oppression qui prennent diverses formes.

Exploitation

L'exploitation est liée au **pouvoir économique**. Exploiter, c'est **\$ tirer profit \$** des personnes, de leur corps, de leur travail, mais aussi des collectivités par l'exploitation des richesses naturelles. L'exploitation concerne aussi les achats et le crédit, la dimension **consommation** tant individuelle (*citoyen client*) que collective (*pouvoir de dépenser et de s'endetter de l'État*). Quand pour obtenir des profits les décideurs bafouent les droits et la dignité des gens, le bien commun et l'avenir des générations futures, alors l'économie se transforme en pouvoir de domination. Le développement de l'industrie pétrolière, minière et forestière, la privatisation, les paradis fiscaux et même la pornographie sont de bons exemples d'exploitation.

Aliénation

L'aliénation, c'est le **pouvoir** en lien avec **les idées, le savoir et l'information**. On voit l'aliénation agir quand le pouvoir en place impose des idées à la population comme s'il s'agissait d'une vérité incontestable. Par exemple, le déficit zéro et l'austérité au Québec. L'aliénation étouffe l'indignation et contribue au sentiment d'impuissance. L'aliénation se caractérise aussi par les préjugés qui font du tort à une portion de la population et désolidarisent tout les autres des revendications légitimes d'une minorité, comme le font si bien les radios-poubelles. La publicité, l'avis des experts présenté comme unique savoir valable, la désinformation par les médias et les dogmes religieux ou économiques sont des exemples d'aliénation.

Indignation

L'indignation, c'est quand on ressent un profond sentiment de **colère, de révolte** ou de désaccord vis-à-vis une situation d'injustice. Être capable d'indignation est essentiel pour combattre l'oppression, l'exploitation et la destruction environnementale. C'est le moteur d'action qui nous permet d'entreprendre un processus de libération. Canalisée dans des actions collectives de transformation sociale qui permettent le passage du « JE » au « NOUS », l'indignation démarre le processus d'éducation populaire autonome.

Libération

Pour se libérer de l'oppression, de l'exploitation et de l'aliénation, on doit retrouver du pouvoir sur sa vie, tant individuellement que collectivement. Ce n'est possible que si on **réalise que les choses pourraient être autrement**. Pour cela, on a besoin de mettre en commun nos constats, notre vécu, notre indignation. Il nous faut analyser les causes à l'origine des injustices et imaginer ce que serait le monde organisé autrement. Cette analyse collective nous motive à s'organiser, à revendiquer des changements et à poser des actions pour rétablir notre rapport de force et se libérer. Tout un processus d'éducation populaire autonome!

« **Aucun ordre oppressif ne supporterait que tous les opprimés se mettent à dire "pourquoi"?** »

Paulo Freire